

## SI QUELQU'UN VEUT ÊTRE LE PREMIER

*ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MARC 9, 30-37*

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. »

Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand.

S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

« *Sur la route ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand* ». Nous pouvons passer notre vie à nous comparer aux autres, à chercher à être reconnu. Qui n'a éprouvé le besoin de prouver quelque chose aux autres et à soi-même ? D'où « la jalousie et les rivalités » qui « mènent au désordre et à toutes sortes d'actions malfaisantes ».

Jésus nous montre un autre chemin. Par sa passion il fait briller à nos yeux la vraie gloire, la gloire d'aimer de l'amour le plus grand. Cet amour le plus grand ne cherche pas à se faire remarquer des hommes. Il naît de notre abaissement et de notre obéissance : « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous* ». Pour entrer dans la charité du Christ, laissons-nous d'abord attirer par son humilité. Accueillons-le dans sa petitesse, comme un enfant. Là est le secret du pur amour. Quand nous nous sentons mis à l'écart, rejetés, pensons à Jésus. C'est dans ces moments-là qu'il nous attend alors que si nous désirons « ce qui brille », « si nous voulons encore essayer de faire quelque chose de grand même sous prétexte de bien, le Bon Jésus nous laisse seuls » comme dit la petite Thérèse (LT 243).

Laissons-le nous révéler peu à peu la gloire de sa passion. Nous pourrions un jour dire comme saint Paul : « *Pour moi que jamais je ne me glorifie sinon dans la croix de notre Seigneur Jésus Christ qui a fait du monde un crucifié pour moi et de moi un crucifié pour le monde.* » (Ga 6, 14).

Père Louis Pelletier